



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Méditations Pour Tous Les Jours De L'Avent, Ou Entretiens Doux Et Affectueux Sur L'Incarnation Et La Naissance Du Fils De Dieu

Crasset, Jean

Brusselle, 1723

Pour le Saint jour de Noël. XXXII. Entretien. Sur la Naissance du Fils de Dieu.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50277](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50277)

venez me délivrer de la tyrannie de Satan & de mes passions. Venez me retirer de l'ombre de la mort où je suis enseveli depuis tant de tems. Venez, beau Soleil, m'éclairer de vos lumieres & m'embraser de votre amour. Tous les Justes vous attendent. Tous les pauvres pecheurs sospirent après vous. Tous les captifs vous prient de venir rompre leurs chaînes. Tous les Prophetes vous appellent, vous desirent, vous reclament. Toute l'Eglise fait éclater ces douces paroles par tout le monde. *L'iniquité de la terre sera demain effacée: Et le Sauveur du monde regnera sur nous.* Venez, divin Sauveur, accomplissez cette belle promesse. Chassez vos ennemis de mon cœur, effacez tous mes pechez par votre grace, & regnez paisiblement sur toutes les puissances de mon ame dans le tems & dans l'éternité.



POUR LE SAINT JOUR
de Noël.

XXXII. ENTRETEN.

Verbum caro factum est. Joan. 1.
Le Verbe a été fait chair.

I. CONSIDERATION.

Confidez la profonde humilité de
Notre-Seigneur, lequel étant Dieu

éternel, égal en toutes choses à Dieu son Pere, s'est abaissé jusqu'à ce point que de se faire homme & enfant, & naître dans une étable pour dompter notre orgueil, & pour nous enseigner l'humilité. Il étoit Dieu, & il s'est fait homme pour nous communiquer sa Divinité. Il étoit heureux, & il s'est rendu misérable pour nous faire part de sa félicité. Il est saint, & il a pris la forme de pecheur pour nous communiquer sa sainteté. Il regnoit dans le Ciel, & il est venu loger dans une étable, pour nous apprendre la grande science de l'humilité.

Ecoutez la predication que vous fait ce Maître divin dans l'Ecole de sa sagesse. Mais petits enfans, n'aimez point le monde. Si vous l'aimez, je ne puis vous aimer. Il ma persecuté dès ma naissance; vous vous declarez mes ennemis si vous êtes d'intelligence avec lui. Voiez à quel état je suis réduit. Aimerez-vous les grandeurs de la terre, voiant votre Roi sur un fumier? ferez-vous superbe, voiant votre Dieu aneanti & humilié?

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

O mon Dieu & mon Roi? O mon Maître & mon Sauveur? où me cacherais-je vous voiant aneanti jusqu'à ce point? quelle confusion pour mon orgueil de voir un Dieu enfant! un Dieu dans une étable! un Dieu sur du fumier! O le plus grand & le plus petit! O le premier & le dernier! Que vous êtes

grand dans le Ciel mon Sauveur! mais que vous êtes petit sur la terre! Que vous êtes honoré des Anges, mais que vous êtes méprisé des hommes! Que vous êtes terrible sous la forme de Dieu, mais que vous êtes aimable sous la forme d'un homme & sous la figure d'un enfant!

Mon ame, que répondras-tu à ce raisonnement de saint Bernard: Ou Jesus se trompe, ou le monde t'abuse. La sagesse de Dieu se peut-elle tromper? à qui croiras-tu des deux? Le monde n'estime que les grandeurs, & Jesus les méprise. Ne reviendras-tu jamais de tes égaremens? L'exemple d'un Dieu aneanti ne te fera-t-il pas aimer le mépris & l'aneantissement?

II. CONSIDERATION.

Confidez l'extrême pauvreté de ce divin Enfant, lequel étant le Roi du Ciel & de la terre, a voulu naître dans une étable, pouvant naître dans un Palais: & cela, pour nous détacher de l'affection des biens perissables, & pour nous découvrir le trésor de la pauvreté Evangelique qui avoit été cachée jusqu'alors.

Comparez votre maison avec son étable; votre lit avec sa creche; vos habits superbes avec ses pauvres langes. Confondez vous d'être riche, adorant & servant un Dieu pauvre; & persuadez-vous que vous ne l'aimez point si vous n'aimez la pauvreté.

AFFECTIONS ET REFLEXIONS.

Faites une revue sur l'état de votre maison. Voiez s'il n'y a rien à retrancher, & dont vous puissiez subvenir à la nécessité de ce petit Enfant. Vous le couvrirez, si vous donnez aux pauvres qui sont ses membres, de quoi se couvrir. Si vous ne pouvez pas aimer la pauvreté; il faut du moins pour être sauvé, que vous aimiez les pauvres. Faites-leur en ces jours quelques aumônes extraordinaires. Dieu défend de paroître les mains vuides en sa presence; faites quelque present à ce divin Enfant au jour de sa naissance. Helas! il étoit riche, & il s'est fait pauvre pour vous enrichir par sa pauvreté. N'est-il pas juste reciproquement que de riche vous vous rendiez pauvre, ou du moins que vous aimiez & assistiez les pauvres, pour l'enrichir par vos liberalitez.

O pauvre petit Enfant, que votre naissance me réjouit; mais que votre nudité m'épouvante! Que je suis effraié quand j'entre dans votre étable, quand je considere votre creche, & que j'entens une voix qui me dit au fond du cœur: Enfant de l'homme, mesure ce Temple, compare ton état avec celui de ton Dieu.

Jesus est pauvre, & tu es riche.

Jesus est dans une étable, & tu es dans un Palais.

Jesus manque de tout, & tu ne manques de rien.

Jesus est sur la paille, & tu es sur le duvet.

Jesus est tout nud, & tu es superbement vêtu.

Que feras-tu pour être sauvé? Tu ne le feras jamais si tu n'es semblable au Fils de Dieu. Tu ne peux te refoudre à être pauvre comme lui; Il faut donc que tu le rendes riche comme toi, lui faisant part de tes biens, & l'enrichissant en la personne des pauvres. C'est par ce moyen que tu lui deviendras semblable, & que tu assureras ton salut.

III. CONSIDERATION.

CONsiderez la douleur que souffre cet Enfant tout pénétré de froid. Voiez les larmes qu'il verse. Entendez les cris qu'il jette. Il endure tout cela pour satisfaire aux plaisirs criminels que vous avez pris, & pour vous donner un exemple de patience.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Rentrez en vous-même, & rougissez de mener une vie si opposée à celle de Jesus-Christ. Que cherchez-vous, & que desirez-vous sinon le plaisir? Voilà votre Dieu qui préfère les souffrances à toutes les satisfactions des sens qu'il pouvoit licitement prendre sur la terre, & vous ne songez qu'à rire, & qu'à vous divertir. La moindre incommodité vous jette dans l'impatience. Vous avez horreur

des mortifications du corps. Il n'y a que les devotions tendres qui soient à votre goût; ces durs exercices de la patience ne vous plaisent pas; vous ne vous accommodez point de tous ces instrumens de penitence. Et cependant vous voulez participer aux fruits de la naissance du Sauveur, vous qui ne voulez point participer à ses douleurs.

Confondez-vous de votre delicatesse. Faites resolution de vous retrancher du moins pour son amour les plaisirs illicites. Entrez dans son étable. Prosternez-vous devant sa creche, & lui dites avec de grands sentimens de douleur & d'amour.

O divin Enfant! Ô le désiré de toutes les nations! Ô le Monarque du Ciel & de la terre, que nous attendons depuis tant de siècles! quelle entrée faites-vous dans le monde? Quelle reception vous font vos Sujets? Est-ce là cet appareil si grand & si magnifique avec lequel vous deviez paroître parmi nous? Qui eût jamais crû que Dieu voulant se faire homme, eût dû naître dans une étable, & pleurer comme un enfant?

O larmes de mon Sauveur, que vous consolez les affligés, & que vous épouvantez les voluptueux du siècle! Mon ame, n'auras-tu point de compassion de cet Enfant, qui commence à paier tes dettes, & qui satisfait par ses pleurs à la Justice de Dieu que tu as irritée.

Veux-tu rechercher le plaisir des sens,

voiant ton Dieu commencer & finir sa vie par les souffrances? hélas! il ne trouve personne qui compatisse à ses douleurs. On le laisse pleurer & gemir dans une étable, sans se mettre en peine de le consoler & de l'assister. Ne sois pas du nombre de ces ingrats. Entre, mon ame, dans ce Palais de ton Dieu humilié & aneanti pour ton amour. Adore-le sur le trône de ta misere; si tu le veux voir un jour sur le trône de sa gloire.

Remercie-le d'avoir bien voulu se faire homme & enfant & le plus délaissé de tous les enfans, pour te rendre enfant de Dieu. Apprens à son exemple à mépriser les vaines grandeurs du monde; à preferer le tresor de la pauvreté à toutes les richesses de la terre; à mortifier ton corps; à lui retrancher quelques plaisirs licites, & generalement tous les illicites; à souffrir toutes les incommoditez de la vie avec la douceur & la patience d'un enfant; à reconnoître & à adorer la providence de Dieu en toutes sortes d'accidens, à le benir dans tous les états, & à te considerer comme un petit Agneau qui ne veut vivre sur la terre que pour être immolé avec le Fils de Marie à la gloire de ton Dieu.

